

les Orientaux, rentrant dans le sein de l'Eglise catholique restent toujours orientaux, sont inscrits au rite de leur nation et sont placés sous la juridiction de leur propre Patriarche.

Un des premiers résultats des Conférences du Pape avec les Patriarches de l'Orient sera de détruire le préjugé qui empêche les chrétiens de ce pays de rentrer dans l'unité catholique " par le fait même que les Patriarches Orientaux sont convoqués, disait Mgr Behnam Benni, et qu'ils sont représentés auprès du Pape dans la variété de leurs rites et de leurs privilèges, les dissidents verront qu'il ne s'agit pas de latiniser l'Orient, comme on l'a dit, mais de confirmer par l'autorité même du chef de l'Eglise cette belle variété dans l'unité de la foi et de l'obéissance."

Le Saint Père a voulu que les Patriarches Orientaux fussent reçus au Vatican avec tous les honneurs dus à leur rang et à leur dignité. Ceux-ci en effet occupent dans leur pays une position éminente. Outre la juridiction qu'ils exercent sur les évêques, ils sont considérés dans l'empire Ottoman, comme chefs civils de leurs ouailles et ils sont munis de pouvoirs très importants. Lorsque Sa Béatitude Grégoire I, est arrivé au Vatican, tous les dignitaires de la Cour papale et les soldats s'étaient rangés sur son passage jusqu'à l'entrée du salon où devait avoir lieu l'entrevue avec le Pape. Celui-ci a reçu debout le Patriarche, l'a embrassé avec une affection toute paternelle et l'a retenu une heure et quart, s'informant avec bienveillance de sa santé, lui témoignant son plaisir de le voir à Rome et son désir qu'il s'y trouvât bien. Dès cette première audience, Léon XIII a entamé la question de l'union des Eglises. Mgr Grégoire était enthousiasmé de cet accueil.

*
* * *

La Papauté à Rome. — Le gouvernement Italien continue son œuvre de persécution contre les catholiques et contre le Saint Siège. Il en a donné une nouvelle preuve ce mois-ci. Il y avait à Rome un journal subventionné par le Vatican et publié en langue française : *Le Nouveau Moniteur de Rome*. Sans être officiel ce journal s'attachait surtout à défendre les droits de la Papauté et à répandre les enseignements du Souverain Pontife. Aussi n'était-il pas *persona grata* au Quirinal. A différentes reprises, le gouvernement avait traduit le Directeur et le principal rédacteur devant les tribunaux sans pouvoir réussir à les faire